

Le lutin mystérieux

Un pauvre berger n'avait qu'une fille pour tout trésor, elle était d'une grande beauté. Son père en était si fier qu'il ne cessait de vanter ses qualités et allait même jusqu'à mentir, parfois.

Un jour qu'il se trouvait en présence du roi, le berger prétendit que sa fille était capable de transformer la laine de ses moutons en fil d'or.

« Amène-moi ta fille dès demain, afin que je la mette à l'épreuve » dit le roi qui voyait là une belle façon de s'enrichir.

Le meunier fut bien ennuyé mais il obéit et le jour suivant, sa fille se présenta au palais en tremblant de peur.

Le roi la conduisit dans une chambre où de la laine était entassée.

« Voici un rouet et une quenouille, lui dit-il. Si demain matin tu n'as pas transformé toute cette laine en fil d'or, tu mourras. » Et il referma la porte à double tour.

Une fois seule, la jeune fille se mit à pleurer. Un petit bonhomme apparut prêt d'elle. Il lui proposa de transformer la laine en or en échange de son collier. Elle accepta. Lorsqu'au lever du jour, le roi pénétra dans la chambre. Toute la laine était filée et les bobines pleines d'or. Il n'en croyait pas ses yeux.

Mais le roi en voulait davantage. Le soir venu, il conduisit la jeune fille dans une chambre plus grande que la précédente, remplie, elle aussi, de laine de mouton.

« Si tu tiens à la vie, dit le roi, transforme cette laine en fil d'or. Sinon ... » Et il ferma la porte à clé.

Quand elle se retrouva seule, la malheureuse jeune fille se remit à pleurer. Une fois encore, le petit homme apparut.

« Que me donneras-tu si je file pour toi ? demanda-t-il.

- Je te donnerai l'anneau que je porte au doigt, répondit la jeune fille. »

Le petit homme prit l'anneau, s'assit sur le tabouret et se mit au travail. Au matin toute la laine était transformée en fil d'or.

Le roi fut ivre de joie à la vue de tout cet or ; mais il en voulait encore plus.

Le soir même, il mena la jeune fille dans une chambre immense où l'on avait entassé de la laine jusqu'au plafond et ferma la porte à double tours. La jeune fille se remit à pleurer. Comme les autres fois, le petit homme apparut. Il proposa de filer la laine en échange du premier enfant de la jeune fille. Elle accepta se disant que le petit homme l'aurait bien vite oubliée.

Au lever du jour, les bobines de fil d'or remplaçaient la laine de mouton.

Une année passa, la reine mit au monde un superbe petit garçon.

Une nuit, alors que la reine regardait son fils dormir, le petit homme apparut.

Elle avait tout à fait oublié la promesse qu'elle lui avait faite. Quand elle le vit, l'angoisse monta en elle. Elle ne pouvait lui donner son enfant comme elle avait promis.

Elle montra un tel désespoir que le petit homme lui fit une dernière proposition :

« Si tu peux me dire comment je m'appelle, je te laisserai ton enfant, lui dit-il. »

La reine chercha toute la nuit, en vain. Dès l'aube, elle envoya trois messagers à travers le pays avec comme mission de découvrir tous les noms qui existaient. Le premier messager devait revenir le soir même, le second le lendemain et le dernier avait trois jours pour accomplir sa mission.

Le premier soir, lorsque le petit homme apparut, la reine lui cita tous les noms rapportés par le premier messager. A chacun de ces noms, le petit homme répondait « Ce n'est pas ainsi que je me nomme ! »

Le lendemain soir, la reine proposa les noms que lui avait rapportés le deuxième messager et qui étaient assez originaux. « T'appelles-tu Lutinlemalin, Tourbillon, Petithomme? » lui demanda-t-elle. Mais le petit homme répondait toujours : « Ce n'est pas ainsi que je me nomme ! »

Très inquiète, la reine attendit le troisième messager. A son retour, il raconta à sa reine qu'il avait cherché en vain les deux premiers jours. Le troisième jour, il s'était arrêté au pied d'une haute montagne recouverte d'une épaisse forêt. Dans cette forêt, rien n'était comme ailleurs. Les animaux se comportaient bizarrement. Quelqu'un chantait. Le petit homme sautillait autour d'un feu en répétant une chanson qui se terminait par « je m'appelle Malindor ».

Aucun doute pour la reine, son messager lui avait rapporté ce qu'elle cherchait.

Aussi, le soir, lorsque le petit homme revint la voir, elle était pleine d'espoir.

« - Alors, dit-il à la reine, sais-tu comment je m'appelle ?

- N'est-ce pas Ludovic ? proposa-t-elle.

- Non, répondit le petit homme tout réjoui.

- Ambroise ?

- Non plus, s'exclama-t-il avec un grand sourire.

- Alors ne serait-ce pas Malindor ? dit-elle en souriant à son tour.

- Comment as-tu su ? Hurla le petit homme emplit de colère. »

Et il disparu dans un nuage de fumée. Nul ne l'a jamais revu.

